



Observation de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation :

Document d'orientation et de ressources de la maternelle à la 12^e année

**Observation de la Journée
nationale de la vérité et de la
réconciliation** : Document
d'orientation et de ressources de la
maternelle à la 12^e année

Table des matières

1. Objectif
2. Contexte
3. Orientation de mise en œuvre
4. Résultats attendus
5. Annexe A : Conseils et pratiques exemplaires
6. Annexe B : Exemples d'activités, de messages de conversation et de questions d'orientation

Objectif

Le document d'orientation et de ressources a pour but de décrire les attentes du ministère de l'Éducation à l'égard des conseils scolaires qui observent la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation chaque année le 30 septembre.

Le ministère de l'Éducation est déterminé à faire progresser la réconciliation par l'éducation. À cette fin, le Ministère fournit des ressources pédagogiques et des conseils sur les activités et les pratiques qui mettent l'accent sur la commémoration, la réflexion, l'action et l'apprentissage pour :

- observer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation;
- encourager l'apprentissage et l'action tout au long de l'année.

L'observation de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation permet aux élèves et aux éducatrices et éducateurs de consacrer du temps au cours de l'année scolaire pour apprendre collectivement l'histoire et les séquelles persistantes des pensionnats et du Système des pensionnats Indiens.

Le document d'orientation et de ressources vise à rendre plus complets les travaux actuels des conseils scolaires afin de sensibiliser tous les éducatrices et éducateurs et les élèves aux connaissances, à l'histoire, aux perspectives et aux contributions autochtones. Il se veut une ressource supplémentaire pour les conseils scolaires qui observent la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et font progresser l'apprentissage et l'action liés à la vérité et à la réconciliation. Les conseils scolaires sont encouragés à s'appuyer sur ce document pour approfondir, élargir et adapter leurs efforts en partenariat avec les communautés locales des Premières Nations, des Métis et des Inuit afin de faire progresser de façon significative la réconciliation dans leur contexte local.

Du matériel est fourni pour aider les éducatrices et les éducateurs à créer, pour les élèves, des occasions d'apprentissage significatives et respectueuses qui sont sécuritaires, inclusives et adaptées aux divers besoins d'apprentissage de tous les élèves.

Les leaders pour l'éducation autochtone du conseil scolaire ont la responsabilité d'aider les conseils scolaires et les écoles à forger des liens plus solides avec les communautés, soutenir la planification de l'éducation autochtone, à échanger de l'information, à recenser les pratiques prometteuses et à intensifier la collaboration afin de favoriser la réussite et le bien-être des élèves des communautés des

Premières Nations, des Métis et des Inuit. De nombreuses équipes d'éducation autochtone des conseils scolaires ont élaboré des ressources que les éducatrices et les éducateurs peuvent utiliser pour soutenir l'apprentissage lié à la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation et à l'éducation autochtone en général. Les écoles sont appelées à collaborer étroitement avec les équipes et le responsable de l'éducation autochtone de leur conseil scolaire afin d'harmoniser leurs activités d'apprentissage avec les initiatives plus larges du conseil en matière d'éducation autochtone et avec les relations entretenues avec les communautés locales des Premières Nations, des Métis et des Inuit.

Ce travail témoigne d'un engagement plus vaste à veiller à ce que la réconciliation ne se limite pas à une seule journée, mais soit intégrée tout au long de l'année scolaire comme pratique continue d'apprentissage, de réflexion et de responsabilité collective. L'observation de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation nous donne l'occasion de réfléchir à la façon dont nous pouvons travailler ensemble pour faire progresser la réconciliation et bâtir un avenir meilleur pour tous.

Contexte

Le Système de pensionnats Indiens a fonctionné partout au Canada pendant 165 ans. Le premier pensionnat Indien géré par une église a ouvert ses portes en 1831. Le pensionnat Indien Mohawk a ouvert à Brantford, en Ontario, et le dernier pensionnat Indien au Canada a fermé ses portes en 1996. Dans le cadre d'un projet plus vaste de politique d'assimilation, les pensionnats ont été fondés pour séparer les enfants autochtones de leur famille et de leur communauté, et pour les dépouiller systématiquement de leurs traditions, de leurs pratiques culturelles et de leurs langues.

Les survivantes et survivants de partout au Canada racontent depuis longtemps les mauvais traitements et les décès qui ont eu lieu dans ces établissements. Ces expériences ont été documentées par l'intermédiaire de la Commission de vérité et réconciliation du Canada.

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation est observée chaque année le 30 septembre. C'est une journée pour rendre hommage et penser aux survivantes et survivants, à leurs familles et à leur communauté, pour se souvenir des enfants qui ne sont jamais revenus à la maison, pour en apprendre davantage sur l'histoire et les répercussions durables du Système de pensionnats Indiens, et pour faire progresser les efforts de réconciliation.

L'observation de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation est une réponse directe à l'appel à l'action 80 de la Commission de vérité et réconciliation (CVR), qui réclamait un jour férié fédéral pour honorer les survivantes et les survivants des pensionnats Indiens, leurs familles et leur communauté, et pour assurer une commémoration publique de l'histoire et des séquelles du Système de pensionnats Indiens.

Le 30 septembre 2021 a marqué la première observation officielle de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, à la suite de l'identification de lieux de sépulture non marqués potentiels à l'ancien pensionnat de Kamloops, en Colombie-Britannique. L'annonce de la Première Nation Tk'emlúps te Secwépemc a galvanisé les efforts déployés à l'échelle nationale par les communautés autochtones pour retrouver leurs enfants disparus.

Le 30 septembre est également reconnu comme la Journée du chandail orange, une journée commémorative communautaire organisée par les Autochtones et inspirée de l'histoire de la survivante du Système de pensionnats Indiens Phyllis Webstad.

Phyllis avait 6 ans lorsqu'elle a porté son nouveau chandail orange pour sa première journée au pensionnat Indien. Le personnel de l'école lui a immédiatement enlevé son chandail.

Pour honorer les enfants qui ont survécu au Système de pensionnats Indiens et se souvenir de ceux qui n'y ont pas survécu, de nombreux Canadiens de partout au pays portent un chandail orange afin de renforcer l'idée que « Chaque enfant compte ».

Pour honorer les témoignages des survivants et des survivants intergénérationnels, il est important de comprendre les répercussions durables et les défis persistants auxquels sont confrontés les individus et les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuit en raison des pensionnats. Cela inclut, sans s'y limiter : la séparation et la dislocation des familles, les traumatismes intergénérationnels, les cycles de violence familiale et de toxicomanie, la pauvreté, la perte de la transmission intergénérationnelle des savoirs et des langues autochtones, ainsi que les problèmes de santé physique et mentale persistants.

Le fait d'observer cette journée pour honorer les survivants, leurs familles et leur communauté et pour mieux comprendre l'histoire et les séquelles du Système de

pensionnats Indiens est une étape dans un long cheminement vers la vérité et une réconciliation significative.

Orientation de mise en œuvre

Moment de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation a lieu le 30 septembre de chaque année. Les conseils scolaires doivent observer la Journée de la vérité et de la réconciliation le 30 septembre ou, si le 30 septembre est un samedi ou un dimanche, le vendredi précédent.

Dans la mesure du possible, le ministère s'attend à ce que les conseils scolaires évitent d'inscrire au calendrier ce qui suit pendant la Journée de la vérité et de la réconciliation :

- journées pédagogiques;
- jours d'examen;
- un test exigé en vertu de la *Loi de 1996 sur l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation*;
- l'évaluation de la littératie financière requise pour obtenir un diplôme d'études secondaires.
- joutes ou compétitions sportives scolaires pendant les heures de classe,
- activités culturelles (pièces de théâtre, concerts) ne concernant pas la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation.

Les conseils scolaires doivent communiquer la journée deux semaines à l'avance à la communauté scolaire, y compris aux élèves, aux parents et aux éducatrices et aux éducateurs.

L'observation de la Journée de la vérité et de la réconciliation peut causer de fortes émotions chez les élèves. Dans la mesure du possible, les écoles devraient avoir du personnel de soutien des élèves et de bien-être sur place le jour de l'observation de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation (p. ex., des conseillers en orientation, des mentors pour la réussite scolaire des élèves autochtones ou d'autres membres de l'équipe d'éducation autochtone du conseil scolaire). Les écoles devraient également prévoir un lieu sûr supervisé par du personnel chargé du bien-être des élèves, et ces derniers devraient être informés de l'existence de cette salle.

Critères de sélection des ressources et des activités

Pour observer la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, les écoles doivent organiser des activités qui :

- mettent l'accent sur la commémoration, la réflexion, l'action et l'apprentissage;
- tiennent compte des traumatismes;
- sont fondées sur des faits et un contexte historique approprié;
- rendent hommage aux survivantes et aux survivants, à leurs familles et à leurs communautés;
- reflètent la diversité des Premières Nations, des Inuit et des Métis;
- sont appropriés sur le plan du développement et du niveau scolaire pour favoriser la participation et l'apprentissage de tous les élèves;
- inclure la voix des élèves des Premières Nations, Métis et Inuit dans toutes les activités de la journée scolaire.

Dans la mesure du possible, on s'attend à ce que les écoles obtiennent l'appui du leader pour l'éducation autochtone de leur conseil scolaire pour élaborer l'approche de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation afin d'assurer l'uniformité dans l'ensemble du conseil. Les leaders pour l'éducation autochtone peuvent également aider à trouver des ressources qui reflètent les relations et le contexte régionaux. Ils ont la responsabilité de collaborer avec leur conseil de l'éducation autochtone lorsqu'ils élaborent conjointement ces initiatives afin d'inclure les voix locales, chevronnées et bien informées des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Offrir également au personnel et aux élèves autochtones la possibilité de participer à la planification de la journée et à l'élaboration de l'approche.

Réalisation d'activités pour la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Les activités visant à souligner la Journée de la vérité et de la réconciliation auront lieu pendant les heures d'école. Ces activités devraient être planifiées et entreprises conformément aux autres politiques du Ministère, y compris les directives du Ministère sur les conférenciers invités (tiers) et les présentations dans les écoles de l'Ontario.

Les écoles devraient travailler en étroite collaboration avec le ou la leader ou l'équipe pour l'éducation autochtone de leur conseil scolaire pour obtenir des conseils lorsqu'elles choisissent des ressources et des activités, et lorsqu'elles interagissent avec des partenaires et des organismes autochtones locaux. Elles doivent envisager la possibilité d'établir des relations axées sur la collaboration et adaptées à la culture avec les communautés locales des Premières Nations, des

Métis et des Inuit afin de collaborer aux activités et à l'apprentissage de la Journée de la vérité et de la réconciliation tout au long de l'année. Le conseil de l'éducation autochtone du conseil scolaire est un excellent endroit pour commencer à établir des relations.

Les écoles ont le pouvoir discrétionnaire de choisir les activités qu'elles mèneront, à condition qu'elles soient conformes à ces lignes directrices et aux priorités plus vastes du conseil scolaire en matière d'éducation autochtone. Voici des exemples d'activités que les écoles pourraient vouloir entreprendre pour la Journée de la vérité et de la réconciliation :

- assemblées scolaires;
- excursions sur le terrain;
- conférenciers invités;
- apprentissage en classe;
- projets d'étudiantes et d'étudiants individuels et/ou de groupe;
- visites virtuelles;
- annonces de l'école dans la salle de classe ou d'autres occasions de discussion.

Résultats attendus

La Journée nationale de la vérité et de la réconciliation est l'occasion pour les écoles d'honorer les survivantes et les survivants des pensionnats Indiens, leurs familles et leur communauté, et de mieux comprendre l'histoire et les séquelles du Système de pensionnats Indiens. Bien que cette journée soit un point central, le Ministère s'attend à ce que les conseils scolaires intègrent l'apprentissage et l'action en vue de la réconciliation tout au long de l'année scolaire comme une pratique soutenue d'apprentissage, de réflexion et de responsabilité collective.

Le programme-cadre de l'Ontario offre également de nombreuses occasions d'étendre l'apprentissage tout au long de l'année. Les éducatrices et éducateurs peuvent constater que les ressources et les idées élaborées en prévision de la Journée de la vérité et de la réconciliation peuvent être intégrées à de multiples matières et activités d'apprentissage tout au long de l'année scolaire.

Le Ministère s'attend à ce que les activités d'observation de la Journée de la vérité et de la réconciliation visent les résultats suivants :

- une connaissance accrue de l'histoire et des séquelles persistantes du Système de pensionnats Indiens;
 - une meilleure compréhension des diverses expériences vécues par les Premières Nations, les Métis et les Inuit en lien avec Système de pensionnats Indiens et ses séquelles;
 - une exposition des élèves aux histoires de force, de survivance, de continuité culturelle et de résurgence des membres, des communautés et des nations des Premières Nations, des Métis et des Inuit;
 - développer une compréhension, adaptée à l'âge et au niveau scolaire, du traumatisme intergénérationnel et des réalités actuelles auxquelles font face de nombreuses communautés et familles (p. ex. perte d'identité, perte des liens de parenté et défis sociaux).
- environnements d'apprentissage sûrs, inclusifs et culturellement adaptés
 - une assurance que les milieux d'apprentissage préservent la dignité, l'identité et le bien-être des élèves Métis, Inuit et des Premières Nations;
 - une intégration des efforts de réconciliation dans la culture scolaire afin de créer d'espaces où tous les élèves se sentent accueillis, représentés et appuyés;
- des relations approfondies avec les partenaires autochtones;
 - un renforcement de la collaboration avec les communautés locales des Premières Nations, des Métis et des Inuit grâce à un engagement constant et à l'établissement de relations;
 - un encouragement de la collaboration continue et de l'élaboration conjointe d'activités, de ressources et d'approches qui reflètent les contextes et les priorités locaux;
- une participation significative des élèves à la réconciliation;
 - la création d'occasions pour les élèves de participer à une exploration de la vérité et de la réconciliation adaptée à leur âge de manière à promouvoir l'empathie, la pensée critique et la responsabilité civique.
 - un encouragement des initiatives, des recherches et des mesures locales de réconciliation dirigées par les élèves dans le cadre de la culture scolaire.

Annexe A : Conseils et pratiques exemplaires

Conseils pour créer un espace d'apprentissage, d'écoute et de réflexion pendant la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation

Principaux points à prendre en considération lorsque les élèves participent à des activités :

- Lorsque vous adaptez ou localisez des occasions ou des ressources d'apprentissage, prenez soin de tenir compte de la façon dont les élèves, les familles, les communautés et le personnel des Premières Nations, des Métis et des Inuit peuvent vivre le contenu, ainsi que de la façon dont tous les apprenants et leurs communautés peuvent y participer.
- Dirigez les conversations en utilisant des messages et des questions d'orientation qui encouragent le dialogue continu et l'apprentissage partagé (voir les exemples à l'annexe B).
- Soulignez comment les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuit ont chacune leur histoire, leur culture, leurs traditions et leurs perspectives distinctes. Expliquez comment le Système de pensionnats Indiens a pu avoir une incidence différente sur différentes communautés.
- Utilisez des sources primaires et des documents adaptés au niveau scolaire créés par divers groupes et individus Autochtones (p. ex., les survivantes et survivants) pour explorer des thèmes connexes.
- Évitez les débats ou les jeux de rôle, car ces approches peuvent banaliser le tort causé par le Système de pensionnats Indiens et potentiellement forcer les élèves à vivre des expériences qui peuvent être des déclencheurs.
- Lorsque vous incluez les points de vue et les expériences autochtones, recherchez également des récits qui célèbrent des histoires de force et de continuité culturelle des personnes, des communautés et des nations des Premières Nations, des Métis et des Inuit.
- Prévoyez du temps pour une réflexion continue au moyen d'activités comme des discussions de groupe, des activités de tenue d'un journal, des réponses artistiques ou d'autres activités pour mobiliser les élèves.
- Offrez des activités d'apprentissage qui vont au-delà d'une seule journée. Continuez d'établir des liens entre l'apprentissage et le programme tout au long de l'année, y compris en sciences humaines, en histoire, en langues, en français, en sciences et en technologie, et dans d'autres domaines d'étude, afin d'approfondir la compréhension de façon appropriée au niveau scolaire.

Principaux facteurs à considérer pour soutenir les élèves :

- Reconnaissez que certains élèves et certaines familles des Premières Nations, des Métis et des Inuit peuvent choisir de ne pas partager leurs connaissances culturelles ou leurs expériences personnelles ou ne pas avoir ces connaissances en raison d'une perte historique; il faut offrir aux élèves la possibilité d'explorer des idées sans se sentir tenus de s'exprimer au nom de leur communauté. On ne doit pas solliciter les élèves et les familles des Premières Nations, Métis et Inuit pour qu'ils partagent des connaissances personnelles ou culturelles, ni compter sur eux pour le faire.
- Envisagez la possibilité d'établir des relations de collaboration et culturellement adaptées avec les familles et les communautés des élèves, dans la mesure du possible, et encouragez les conversations ouvertes sur le soutien qui peut être offert aux élèves.
- Fournissez aux élèves des voies sécuritaires, confidentielles et accessibles pour signaler leurs préoccupations au sujet de discours et d'actes préjudiciables (p. ex., déni des pensionnats, racisme anti-autochtone).
- Utilisez des stratégies d'enseignement et des protocoles d'intervention tenant compte des traumatismes, en veillant à ce que les éducatrices et éducateurs soient outillés pour offrir du soutien d'une manière compatissante, sans porter de jugement et axé sur la sécurité et le bien-être des élèves (p. ex., préparer les élèves à un contenu sensible, permettre la participation en silence, offrir aux élèves le choix de prendre des pauses ou de se retirer au besoin).

Comment répondre au déni des pensionnats :

- La vérité est essentielle à la réconciliation. Expliquez clairement que l'histoire du Système des pensionnats Indiens est bien étayée par les récits des survivantes et survivants, par les registres gouvernementaux et religieux, par les conclusions des commissions et des enquêtes nationales, et par le travail continu des communautés autochtones.

Conseils pour accueillir les survivantes et survivants, les aînées et aînés, les sénatrices et sénateurs métis, les gardiennes et gardiens du savoir et les membres bien informés des communautés dans l'école ou la salle de classe :

Il est préférable de demander conseil au responsable (lead) pour l'éducation autochtone du conseil scolaire sur les personnes à inviter et la façon d'accueillir

respectueusement les membres de la communauté à l'école ou en classe. Travailler à créer et à développer des relations avec les communautés et organisations locales des Premières Nations, des Inuit et des Métis. Voici quelques lignes directrices générales :

- préparez-vous en communiquant tôt;
- demandez des conseils sur les protocoles précis qu'ils aimeraient que vous suiviez;
- demandez des conseils sur les besoins culturels ou cérémoniels;
- offrez un accueil chaleureux et respectueux;
- préparez les élèves et les parents/tuteurs (dites-leur qui est l'invité, les raisons de la visite et les protocoles à suivre);
- demeurez en classe pour écouter les messages des invités et approfondir vos connaissances;
- évitez les gestes symboliques superficiels ou de demander des récits de traumatisme;
- exprimez votre gratitude;
- offrez des plats ou des collations traditionnels, les enseignantes et enseignants devraient se renseigner sur les types d'aliments à proposer;
- prévoir une salle calme où l'aînée ou aîné, grand-mère ou une tante peut être présente pour les élèves ou le personnel qui pourraient avoir besoin d'un espace tranquille;
- versez des honoraires¹.

Conseils pour choisir les ressources appropriées :

- Choisissez d'abord des ressources créées par les auteurs et les éducatrices et éducateurs des Premières Nations, des Inuit ou des Métis; les survivantes et survivants des pensionnats Indiens; les aînées et aînés, les sénatrices et sénateurs, les gardiennes et gardiens du savoir; les organisations autochtones de votre région lorsque possible.
- Les écoles sont encouragées à collaborer avec les communautés locales des Premières Nations, des Métis et des Inuit dans le cadre des activités de la Journée nationale de la vérité et la réconciliation et de la sélection des ressources.
- Utilisez des documents qui reflètent la diversité des Premières Nations, des Métis et des Inuit.

¹ Les leaders pour l'éducation autochtone du conseil scolaire peuvent fournir plus de renseignements sur les honoraires.

- Le conseil de l'éducation autochtone du conseil scolaire est un partenaire qui aide à trouver des ressources locales.

Annexe B : Exemples d'activités, de messages de conversation et de questions d'orientation

Au moment de planifier les activités de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, il est important que les éducatrices et éducateurs prennent le temps de réfléchir à ce qui suit :

- Pourquoi faisons-nous cette activité?
- Comment aidera-t-elle les élèves à échanger de façon significative sur l'histoire et les répercussions du Système de pensionnats Indiens et sur les réalités d'aujourd'hui?

Les activités devraient créer des occasions d'orienter ces discussions et de favoriser la compréhension de ces histoires, en encourageant les élèves à penser de façon critique au passé et à ses répercussions continues. Les messages de conversation peuvent être des outils puissants pour orienter ces discussions, approfondir la compréhension et favoriser l'empathie.

Le but des messages de conversation

Ces exemples de messages et d'activités sont conçus pour appuyer un dialogue et une réflexion éclairés. Ils aident les élèves à explorer l'histoire, la culture et les points de vue des Premières Nations, des Métis et des Inuit, tout en fournissant aux éducatrices et éducateurs des exemples pratiques pour intégrer ces conversations dans les activités d'apprentissage de diverses matières et divers niveaux scolaires.

Pourquoi les conversations sont-elles importantes?

- Elles aident les élèves à mieux connaître et comprendre le Système de pensionnats Indiens et ses répercussions.
- Elles offrent des occasions de combler les lacunes dans la compréhension et la recherche de solutions aux malentendus et aux idées fausses.
- Les activités de réflexion permettent aux élèves d'exprimer leurs réactions aux séquelles du Système de pensionnats Indiens et de chercher à mieux comprendre les apprentissages et les questionnements connexes.
- Les activités peuvent se terminer en invitant les élèves à poursuivre leur apprentissage et à prendre des mesures significatives en vue de la réconciliation.

Utilisation en classe

Les messages et les activités de conversation sont classés par cycles (maternelle, primaire [de la 1^e à la 3^e année], moyen [de la 4^e à la 6^e année], intermédiaire [de la 7^e à la 10^e année] et supérieur [11^e et 12^e année]) et peuvent être adaptés à une variété de niveaux et de façons qui reflètent l'identité, les expériences et l'apprentissage antérieur des élèves, la maîtrise de la langue d'enseignement et le soutien offert. Les questions suivantes et les activités connexes sont fournies à titre d'exemples seulement.

Maternelle et Jardin d'enfants :

- Invitez les élèves à porter de l'orange ou à colorier, à peindre ou à créer un modèle de chandail orange à porter en classe (p. ex., une découpe de papier, un bouton). Expliquez que la couleur orange est devenue un symbole important lié au 30 septembre, soit la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, qui coïncide avec la Journée du chandail orange. Cette journée rend hommage à l'histoire et aux répercussions du Système de pensionnats Indiens et sert à rappeler que « chaque enfant compte », une expression consacrée par la *Orange Shirt Society*. Les éducatrices et éducateurs peuvent expliquer en quoi le port de l'orange est une façon d'honorer les survivants, leurs familles et leur communauté, et de manifester leur appui à l'égard de l'engagement à apprendre, à se souvenir et à agir pour la réconciliation. Les élèves peuvent partager leurs créations et une façon de se souvenir et de prendre soin des autres dans leur école ou leur communauté locale. Les élèves peuvent dresser une liste de nouveaux mots et symboles à ajouter à un tableau en classe.
- Adoptez une stratégie avant l'apprentissage de la lecture dans le cadre de laquelle les élèves regardent des illustrations dans un livre d'images pour enfants approprié au niveau scolaire et ayez recours à des amorces de conversation simples ou à des messages comme « Qu'avez-vous remarqué? » « Qu'est-ce que vous vous demandez? » « Comment pensez-vous que le personnage sur cette image pourrait se sentir? », « Quelles questions avez-vous encore? ». Les livres peuvent mettre l'accent sur le Système de pensionnats Indiens et les membres de la communauté qui ravivent ou renforcent leur langue, leurs traditions et leur identité. À la suite de la lecture à haute voix, donnez aux élèves des pièces détachées, des objets d'art et d'artisanat et de petits bouts de papier avec des mots familiers et attentionnés. Invitez-les à créer une représentation visuelle qui exprime leurs sentiments au sujet de ce qui a été lu à voix haute. Encouragez-les à réfléchir à la façon dont le matériel, les couleurs et les mots peuvent

représenter des idées ou ce qu'ils ont compris, des émotions et des liens précis. Les éducatrices et éducateurs peuvent poser des questions comme : « Pourquoi avez-vous choisi ces matériaux et ces couleurs? » « Quels sont les matériaux, les couleurs, les formes ou les textures que vous avez utilisés? » « Quelle histoire raconte ton œuvre d'art? » « Qu'espères-tu que les autres ressentent lorsqu'ils regardent ta création? »

- Créez des murs de mots et des cartes de vocabulaire comme stratégie pour aider les apprenants à apprendre de nouveaux mots et leur signification (p.ex. attention, écoute, espoir)

Primaire (de la 1^{re} à la 3^e année) :

- Tenez une conversation en classe à l'aide d'une image adaptée à l'âge et au traumatisme, choisie en partenariat avec le leader pour l'éducation autochtone, liée à la commémoration, à la vérité et à la réconciliation comme point de départ de la conversation. Les enseignantes et enseignants peuvent également se référer aux critères de sélection des ressources et des activités (page à préciser) dans la section principale du document d'orientation et de ressources de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Demandez aux élèves :
« Que pensez-vous que cette image essaie de nous dire? » « Comment les personnes, les objets et/ou le décor de l'image sont-ils liés à l'idée de vérité et de réconciliation? » « Cette image vous rappelle-t-elle quelque chose que vous avez appris plus tôt? » « Si vous pouviez ajouter une chose à cette image pour montrer la commémoration ou la réconciliation, quelle serait-elle? » « De quelles façons pouvons-nous faire preuve de respect à l'égard des différentes traditions et cultures et aider tous les membres de notre communauté à sentir un sentiment d'appartenance? » Voici des exemples d'images :
 - le logo de la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation;
 - un groupe d'enfants vêtus de chandails orange lors d'un rassemblement pour la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation;
 - une illustration tirée d'un livre d'images autochtones lu précédemment, comme une image d'un grand-parent partageant des souvenirs des pensionnats, entouré de symboles culturels, montrant leur lien actuel avec l'identité culturelle;

- des œuvres d'art de réconciliation qui explorent les relations et les liens avec la terre, la renaissance et le renforcement des liens culturels communautaires.
- Faites la lecture d'un livre d'images qui aide les élèves à comprendre certains des obstacles que les membres des Premières Nations, les Métis et les Inuit et leur communauté ont dû surmonter en raison des pensionnats Indiens et montrez comment les membres de la communauté travaillent à préserver, à protéger et à maintenir leurs langues, leurs traditions et leurs identités. Utilisez des amorces de phrase simples ou des questions comme : « Qu'est-ce que vous remarquez? » « Qu'est-ce que vous vous demandez? » « Comment pensez-vous que le personnage s'est senti lorsqu'il a été forcé de perdre une partie de sa culture ou de son identité? » « Quel est le lien entre le personnage et sa culture? » « Quelles sont les choses qui vous relient à votre famille ou à votre communauté? » « Quelles questions avez-vous encore? ».

Moyen (de la 4^e à la 6^e année) :

- (De la 4^e à la 6^e année) Participez à une activité de lecture à haute voix mettant de l'avant des nouvelles, de la poésie ou des paroles de chansons de créateurs des Premières Nations, Métis et Inuit. Demandez aux élèves d'utiliser un outil numérique pour créer un nuage de mots qui comprend des mots et des idées qui se démarquent selon eux et des leçons apprises liées à la Journée nationale de la vérité et de la réconciliation. Utilisez des messages de conversation comme : « Quel est le lien entre cette histoire et ce que vous savez déjà? » « Qu'est-ce que vous remarquez? » « Qu'est-ce que vous vous demandez? » « Quelles sont nos responsabilités partagées les uns envers les autres et envers la terre sur laquelle nous vivons et apprenons? » Les enseignantes et enseignants devraient accorder suffisamment de temps aux élèves pour accéder à leurs connaissances antérieures et les relier aux nouveaux apprentissages.
- (5^e et 6^e année) Dressez une liste des droits que les enfants devraient avoir. Demandez : « Si vous pouviez dresser une liste de droits des enfants, qu'incluriez-vous ? » Présentez la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant, en mettant l'accent sur des domaines précis comme le droit à l'éducation ou à la culture, et déterminez quels droits n'ont pas été respectés dans le système de pensionnats. Ensuite, montrez une séquence d'actualité sur la façon dont l'un des appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation a été mis en œuvre (p. ex., par l'entremise d'un programme de renaissance des langues autochtones en milieu urbain) pour offrir des possibilités

aux enfants et aux familles aujourd'hui et à l'avenir. Les élèves peuvent créer des énoncés pour montrer leur engagement envers l'un des Appels à l'action dans leur école ou leur communauté. Utilisez des questions comme « Pourquoi est-ce important pour la réconciliation aujourd'hui? » « Quelles mesures pourrait-on prendre pour protéger les langues et les cultures autochtones aujourd'hui? ». Cette activité peut être répartie sur quelques jours ou faire partie d'une activité intégrée.

Intermédiaire (de la 7^e à la 10^e année) :

- Tenez des conversations sur les diverses façons dont l'histoire de la colonisation, la politique d'assimilation et le Système de pensionnats Indiens ont perturbé les pratiques coutumières et influé sur le bien-être (p. ex., réinstallation forcée, retrait des familles et des communautés, pratiques cérémoniales interdites, perte de la langue, changement d'alimentation/nutrition limitée). Les éducatrices et éducateurs peuvent envisager d'utiliser des extraits, en consultation avec leur leader pour l'éducation autochtone, de livres, d'articles de nouvelles, de vidéoclips, de balados ou d'autres ressources exactes et culturellement appropriées pour appuyer les conversations. Les questions peuvent comprendre : « De quelles façons les langues et les connaissances culturelles connexes étaient-elles importantes, et qu'est-ce qui aurait pu être perdu lorsqu'elles ont été interdites? » « Comment la perte des langues et des connaissances connexes pourrait-elle continuer d'avoir une incidence sur les Premières Nations, les Métis et les Inuit aujourd'hui? » « De quelles façons pouvons-nous reconnaître et célébrer les contributions des membres et des communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuit dans divers secteurs d'aujourd'hui (p. ex., les soins de santé, les sciences et la technologie, les affaires, l'éducation, etc.) tout en comprenant les répercussions historiques et continues du système de pensionnats d'aujourd'hui? ».
- Incluez le mot « réconciliation » dans l'enseignement du vocabulaire de niveau 2. Explorez sa signification et sa structure. Posez des questions, comme : « En regardant le milieu du mot "réconcilier", comment cela vous aide-t-il à comprendre la signification de la réconciliation et des processus nécessaires y parvenir? ». Après avoir enseigné le terme « réconciliation », invitez les élèves à participer à une discussion sur ce à quoi, selon eux, les actes de vérité et de réconciliation pourraient ressembler. Cherchez également un exemple de mesures ou d'initiatives qui ont déjà été prises pour réparer les relations et

promouvoir la guérison, dans leur communauté locale, en Ontario ou au Canada. Voici quelques exemples de questions : « Quelles mesures ont été prises? » « Quelles répercussions pourraient-elles avoir et pourquoi sont-elles importantes? » « Qu'est-ce que vous avez appris de nouveau au sujet de la réconciliation, et en quoi cette compréhension pourrait-elle changer la façon dont vous agirez à l'avenir? »

Supérieur (11^e et 12^e année) :

- Tenez des conversations sur les répercussions du Système de pensionnats Indiens. Invitez les élèves à réfléchir à la façon dont ces répercussions continuent de façonner les relations et les occasions entre les communautés autochtones (p. ex., Premières Nations, Métis et Inuit) et non autochtones. Encouragez l'établissement de liens avec le sujet. Les éducatrices et éducateurs peuvent envisager d'utiliser des extraits, choisis en consultation avec leur leader pour l'éducation autochtone, de livres, d'articles de nouvelles, de vidéoclips, de balados, de citations, de cartes ou d'autres ressources exactes et culturellement appropriées pour appuyer les conversations. Voici quelques exemples de questions : « Comment cette information est-elle liée à ce que vous savez déjà? » « Comment les répercussions décrites dans l'article influent-elles sur les enjeux actuels? » « Quelles mesures pourraient aider à établir de nouvelles relations plus solides à l'avenir? » « Quelles suggestions pourriez-vous faire pour en apprendre davantage? ».
- Choisissez l'un des 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation qui se rapporte directement au sujet. Encouragez les élèves à le lire et à réfléchir à son intention générale et à sa signification. Les questions suivantes peuvent aider à orienter la conversation ou la réflexion des élèves : « Quel est le principal objectif? » « Quels progrès ont été réalisés dans sa mise en œuvre? » « S'il n'a pas été mis en œuvre, quelles limites ou quels facteurs ont empêché de le faire? » « Comment pourrait-on relever ces défis pour faire progresser les actes de réconciliation aujourd'hui? » « Quelles nouvelles perspectives ou nouvelles interprétations en tirez-vous? ».